Journal de Mission de Sion

Le Père, le Fils et le Saint-Esprit |
Articles en français 2019 Automne | Siionin Lähetyslehti

CONTENU

3 Dieu – le Créateur

4 Le Christ comme rédempteur

7 Le Saint Esprit

10 Salutations des enfants du Kenya!

12 Un récit de la vie de Jésus avec des photos d'Israël

16 Le moment de la nouvelle naissance est gravé dans la mémoire

18 Pense à moi

Miika Kopperoinen
+358 50 330 9986
miika.kopperoinen@srk.fi

John Blomqvist
+1 (218) 255-0173
jbloomquist@llchurch.org

RÉDACTEUR EN CHEF :
Olli Lohi
olli.lohi@srk.fi

ÉDITEUR :
Päivi Martikainen
paivi.martikainen@srk.fi

MISE EN PAGE :
Sisko-Liisa Karsikas

IMPRIMATEUR :
Suomen Rauhanyhdistysten Keskusyhdistys ry

ÉDITÉ PAR :
Suomen Rauhanyhdistysten Keskusyhdistys ry
Kiviharjunlenkki 7, 90220 Oulu
www.srk.fi

Journal de Mission de Sion
Siionin Lähetyslehti

ISSN 0355-8940

Dieu est tout-puissant. Dans sa toute-puissance il est le fondement de tout. Il est présent partout, il voit tout, sait tout et il est juste et parfaitement bon.

Dieu a tout crée par sa parole. La création n'est pas une chose qui s'est terminée par la création du monde et de la vie. Le Tout-Puissant n'a pas rejeté le monde dans un destin sans direction. Au contraire, il est chaque moment en train de créer de nouveau et de maintenir sa création.

FAIRE CONFIANCE AU TOUT-PUISSANT

Il est impossible de comprendre la toute-puissance de Dieu avec la compréhension humaine. Par la foi, nous sommes assurés que Dieu est notre Père qui a tout bien planifié pour nous. Il guide notre vie et nous pouvons compter sur son soin.

Parfois nous affrontons la souffrance et des épreuves dans nos vies. Nous pouvons même imaginer que nous connaissons la destination de nos vies mieux que Dieu. Pendant le temps de tribulation, notre confiance dans la toute-puissance de Dieu peut vaciller.

La sagesse et la volonté du Tout-Puissant sont cachées pour nous. Quand nous confrontons des épreuves, nous ne pou-

Dieu – le Créateur

vons que nous humilier et nous contenter à la volonté de Dieu. Jésus en enseigne : « Que ta volonté soit faite ».

Dans la Bible, il est décrit comment Dieu a mis Job à l'épreuve. Sous les tribulations Job se révoltait contre la volonté de Dieu. En ce moment Dieu lui a rappelé sa toute-puissance.

SEIGNEUR DE LA VIE ET DE LA MORT

Dans sa toute-puissance Dieu est aussi le Seigneur de la vie et de la mort. La création de Dieu est parfaitement sainte. L'être humain n'est pas autorisé à contrôler ni la naissance ni la mort. Cependant, il ne peut que tendre à respecter et à protéger la vie. La Bible nous rappelle souvent la fugacité de la vie et la mort.

Dieu démontre sa force le plus clairement dans la naissance et dans la mort. Cependant, la Bible n'a pas pour but de nous intimider ou de se vanter du pouvoir de Dieu.

Au contraire, la fonction de la parole de Dieu est de rappeler aux gens qu'il est impossible de recourir à la vie, car elle est temporaire et elle nous est enlevée dans la mort.

LA BONTÉ DU PÈRE

Le bon Dieu tout-puissant peut-il exister s'il y a du mal dans le monde ? Dieu tout-puissant n'est pas un tyran qui règne par la peur et par la violence. Dieu est un bon Père juste et miséricordieux et ses jugements sont équitables. Cependant, Dieu permet l'existence de la souffrance dans le monde.

Luther appelle la souffrance « le travail étrange » de Dieu. Par la souffrance, Dieu humilie l'homme, le déshabille de son propre pouvoir et lui guide à recourir à Christ.

Pierre écrit : « Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable ; et déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous » (1 Pierre 5 : 6–7).

La foi nous donne le pouvoir d'apprécier le travail de Dieu dans le monde, malgré les épreuves. Même au milieu des tribulations nous avons confiance que Dieu veut du bien pour nous. La naissance de la nouvelle vie, l'amour du prochain, la paix et la joie sont des exemples de la bonté de Dieu. ❏

Texte : Antti Koivisto
Traduction : E.G. et Satu Komulainen
L'article est publié en finnois dans le livre « Uskon aakkoset (L'alphabet de la foi) », SRK 2012

Le Christ comme rédempteur

Dans le monde que Dieu avait créé, tout était bon. La situation changea lorsque l'ennemi des âmes entraîna Ève à prendre un fruit de l'arbre interdit. La femme ne pouvait pas résister à la tentation, mais elle prit un fruit et le mangea. Ensuite, elle le donna à son mari qui le mangea aussi.

Dieu appela les hommes, qui étaient tombés dans le péché et il les interpella. Le Seigneur maudit le serpent et mit inimitié entre la descendance du serpent et celle de la femme. En même temps, Dieu annonça que la descendance de la femme écrasera la tête du serpent.

Cela était une promesse du salut et de la rédemption dont le Père et le Fils avaient discutés au début des temps : « Tu es mon Fils ! C'est moi qui t'ai engendré aujourd'hui. Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, et pour possession les extrémités de la terre » (Ps 2.7–8). Et le Fils répondit : « Je prends plaisir à faire ta volonté, mon Dieu » (Ps 40.9).

Dans la chute, l'image de Dieu en homme fut corrompue et l'homme s'est attaché au mal. Il n'aime pas Dieu mais soi-même et le monde (Doctrine chrétienne de l'Église luthérienne évangélique de Finlande 1948, 22). L'apôtre Paul constate que ce qui est bon, n'habite pas en lui, car le péché habite dans sa chair et dans son sang.

Beaucoup d'hommes ont cherché la paix à leur conscience, sans comprendre que l'homme est sauvé uniquement par la foi, par la pure grâce et par le seul mérite de Jésus-Christ. Alors, ils ont pu chercher le Dieu bienveillant par leur propres œuvres, en priant, en lisant la Bible ou en pratiquant le bon.

SEULEMENT PAR LE MÉRITE DU CHRIST

L'amour du Père céleste, la grâce de Dieu et la foi vivante se joignent inséparablement à Jésus, qui est notre salut. Paul écrit aux Chorinthiens : « Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, sans tenir compte aux hommes de leurs fautes, et il a mis en nous la parole de la réconciliation » (2 Cor 5.19).

La grâce de Dieu s'approche de l'homme par l'intermédiaire des pécheurs graciés, c'est-à-dire les prêtres du Saint-Esprit. À celui qui est angoissé à cause de ses péchés, on montre Jésus,

le rédempteur de tous les péchés. Dans le sermon de l'évangile, Dieu donne la foi à l'aide de laquelle il purifie le cœur. Les serviteurs, c'est-à-dire les hommes croyants, revêtent l'enfant prodigue du costume précieux de fête. C'est un costume de mariage, l'image de la justice que Jésus a préparée pour chaque homme.

VEILLONS EN FOI

La naissance de Jésus est le plus grand événement de l'histoire du monde, mais c'est encore beaucoup plus. Si Jésus n'était pas né, nul homme arriverait à la vie éternelle. « Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Christ-Jésus notre Seigneur » (Rom 6.23).

Les prédictions des prophètes sur le Messie se sont réalisées littéralement dans la naissance du Sauveur le premier Noël, dans son activité publique, dans les souffrances et la mort sur la croix vendredi saint, dans la résurrection victorieuse à Pâques, et dans son ascension au ciel.

Les enfants de Dieu de la nouvelle alliance attendent, en veillant dans la foi, le jour où Jésus viendra sur terre la deuxième fois. Alors, il ne fera plus grâce à personne. Alors, il donnera à chacun un jugement équitable. On appellera les bénis du Père à la gloire éternelle du ciel, mais les maudits seront amenés dans la peine éternelle de la perdition. Ce n'est que le Dieu seul qui sait, quand sera le dernier jour.

NÉ DE VIERGE MARIE

Dieu avait choisi la vierge Marie pour la mère de son propre Fils. Un ange a annoncé à la jeune Mairie : « Voici : tu deviendras enceinte, tu enfanteras un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus. Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi, le Saint (enfant) qui naîtra sera appelé Fils de Dieu » (Luc 1.31, 35).

Le croyant Joseph qui s'était proposé d'abandonner secrètement son épouse qui était enceinte, a reçu un message de l'ange : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit, elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés » (Matt 1.20–21).

Beaucoup renient que Jésus est né

de d'une vierge. La raison humaine ne peut pas comprendre le secret de la foi. La foi ouvre la compréhension. Dès la conception, le Fils de Dieu était sans péché, saint et pur. L'œuvre de réconciliation de Jésus comprend toute la vie humaine : dès les moments de l'origine dans le sein de mère, jusqu'au dernier moment, la mort. La vie est un miracle et un cadeau unique donné de Dieu, dont l'homme est responsable à celui qui a donné la vie.

JÉSUS A RÉCONCILIÉ NOS PÉCHÉS

Vendredi saint, Jésus-Christ était devant Dieu, en criant douloureusement : « Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné? » (Marc 15.34). Comme ses derniers mots, le Sauveur a dit : « Tout est accompli » (Jean 19.30). Par l'amour envers tous les hommes, Jésus a souffert, il est mort sur la croix, il a versé son sang et accompli la loi exigeante de Dieu à la place ceux-ci. « Sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon » (Héb 9.22).

Paul enseigne les Galates : « Lorsque les temps furent accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin de racheter ceux qui étaient sous la loi, pour que nous recevions l'adoption » (Gal 4.4–5).

Dieu a déjà encouragé les siens par Ésaïe : « Sois sans crainte, car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom : tu es à moi ! Si tu traverses les eaux, je serai avec toi, et les fleuves, ils ne te submergeront pas. Si tu marches dans le feu, tu ne brûleras pas, et la flamme ne te consumera pas. » (És 43.1–2).

Le troisième jour, Jésus est ressuscité d'entre les morts pour notre justification. Par sa résurrection, il a vaincu le pouvoir du péché et celui de la mort. Ainsi, Jésus nous a rendus convenables à Dieu et il a ouvert le chemin au ciel, à ceux qui croient à la parole de la réconciliation.

Pekka Tervo
Publié dans l'Annuaire de SRK 2000, « Tulevaisuuteen ja toivoon » (À l'avenir et l'espérance). Le texte est abrégé.
Traduction : Seppo Sutinen

Le Saint Esprit

« En effet, là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. » En faisant confiance à cette promesse, nous nous sommes souvent réunis à l'écoute de la parole de Dieu et des explications de la parole de Dieu. Comment une telle grande promesse est-elle possible?

Jésus est ressuscité est il est assis à la droite de Dieu le Père. Nous ne pouvons ni le voir, ni l'entendre par nos sens. Pourtant, il est au milieu de nous dans son royaume. Cela n'est possible que par l'Esprit Saint, dans la parole et les sacrements.

Les disciples ont eu la tâche d'aller dans le monde entier et de proclamer l'évangile. La tâche est immense : faire de toutes les nations des disciples, les baptiser en nom de Jésus et leur enseigner à tenir les enseignements de Jésus. Pour les disciples, en tant que créatures humaines, la tâche était trop grande. Derrière les portes fermées, les disciples étaient craintifs.

Les révélations de Jésus ressuscité ont convaincu les disciples et elles leur ont donné du courage. Après avoir ensevelie de la mort, Jésus est apparu aux disciples. Il les enseignait à connaître le royaume de Dieu. Jésus a promis de ne pas laisser les disciples seuls. Ils ne seront pas orphelins dans le monde ; le Saint Esprit leur sera donné comme outil de travail.

LE SAINT ESPRIT RÉVEILLE LA FOI

Le Saint Esprit est une des trois personnes de Dieu. Chacune de ces personnes a une tâche importante.

Dix jours après la résurrection de Jésus, le Saint Esprit est descendu sur les disciples. Ils l'ont pu voir par leur sens naturels. Les disciples furent tous remplis du Saint Esprit et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. (Act 2 : 1–13). Nous nous rappelons cet événement chaque Pentecôte.

La période entre la Pentecôte et le dernier jugement s'appelle le temps de Saint Esprit.

Le Saint Esprit donnait le pouvoir, la force et le talent aux premiers disciples à proclamer l'évangile comme Jésus en avait enseigné. Les enseignements et le travail de Jésus continuent ici sur la terre par le Saint Esprit.

La première Pentecôte, 3000 hommes ont cru l'évangile et ils ont fait la repentance après le prêche de Pierre. C'était le Saint Esprit qui a réveillé la foi dans leur cœurs.

La promesse des prophètes concernant la nouvelle alliance et la diffusion du Saint Esprit était remplie. Les signes de Dieu se trouvaient sur la terre comme au ciel. Le mont de Zion était le refuge et ceux qui étaient appelés par Dieu, étaient sauvés. (Jer. 31 : 31–34 ; Joel 3 : 1–5.)

LA FOI ET LES FRUITS DE L'ESPRIT

Le miracle de la naissance de la foi peut se produire aujourd'hui encore. En effet, il est possible qu'un homme séparé de Dieu devienne de nouveau enfant de Dieu. C'est par la prédication de la repentance que Dieu appelle un homme incrédule à croire, à se repentir et à entrer dans son royaume. Au moment où l'homme reçoit la bonne nouvelle du royaume de Dieu, ce qui est le pardon des péchés par le mérite de Jésus-Christ, il devient citoyen du royaume de Dieu et il a part de tous les bons cadeaux de Dieu.Tout cela lui est donné grâce à la vie impeccable de Jésus, à sa souffrance et à sa mort sur la croix. Le Saint Esprit démontre à l'homme repenti que celui-ci est agréable à Dieu, et que le Christ lui-même est sa seule justice. La foi ne naît pas du raisonnement de l'homme, ni du pouvoir humain. La raison humaine est incapable de comprendre Dieu ou les secrets du royaume de Dieu. Le Saint Esprit invite l'homme chez lui par l'évangile, engendre la foi chez lui, et l'encourage à garder la foi et la bonne conscience. En plus du cadeau de la foi, le Saint Esprit nous donne d'autres cadeaux aussi ; en effet, le fruit de l'esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur et la tempérance. (Gal. 5 : 22–26) Le plus précieux de ces cadeaux est l'amour. Avec les cadeaux du Saint Esprit nous pouvons l'emporter sur les œuvres de la chair, sur toute l'impureté. Le Saint Esprit nous aide et nous conduit à une compréhension où nous discernons le péché et la grâce. Il s'agit du travail du Saint Esprit et d'un état d'âme. Cette œuvre du Saint Esprit est appelée sanctification. La grâce nous enseigne à rejeter le péché et à vivre de la façon à ce que la volonté de Dieu soit faite. Ce genre de mode de vie, cette volonté, cette lutte contre le péché et son pouvoir - tout cela est appelé combat du chrétien.

LE MINISTÈRE DU SAINT ESPRIT

Tous les croyants ont le droit, la possibilité et le devoir de parler de Jésus. Un homme croyant est un ministre du Saint Esprit. En effet, Jésus lui-même nous a donné cette mission importante : par son autorisation et par le pouvoir du Saint Esprit, nous prêchons le pardon des péchés. Dieu le Père a envoyé son fils dans le monde, et celui-ci de son tour nous a envoyé dans le monde.

« Celui qui vous écoute, m'écoute » , nous assure notre Seigneur ressuscité (Luc 10 : 16). Celui qui entend la rémission des péchés proclamée par un croyant possédant le Saint Esprit dans son âme, n'entend pas uniquement la voix d'un homme, mais l'appel même du Jésus-Christ. Là, il s'agit de l'appel de Dieu. Le Saint Esprit appelle, rassemble et éclaircit son Église. En tant que l'Esprit de la Vérité, il conduit l'homme à la lumière de la parole de Dieu, et en tant que l'Esprit de la grâce il nous console et nous pardonne les péchés. Et enfin, un jour il nous ressuscitera d'entre les morts et nous donnera la vie éternelle.

Texte : Mauno Soronen
Publié dans le livre Uskon aakkosia, (L'Alphabet de la foi) SRK 2012
Traduction : PD et PS

Salutations des enfants du Kenya!

Les derniers kilomètres de la route pour aller à l'endroit de la réunion sont des chemins cahoteux. Les enfants dans la cour nous remarquent et courent pour dire bonjour. Les enfants plus âgés parlent bien l'anglais – avec les autres enfants nous discutons avec l'aide d'un interprète. Cependant, quand on se présente et bavarde un peu, on n'a pas besoin d'un interprète.

Nous sommes en mission en Afrique, au Kenya. La première réunion a lieu à Bumala, dans la maison de la famille **Sidwaka**.

Le premier prêche est prononcé par **Emmanuel Ametsife**, venu en mission d'un autre pays africain, le Togo. Pendant le discours, les enfants sont assis sur une natte de bambou posée sur le sol de la maison. Bien que les circonstances soient différentes, la parole de Dieu et l'évangile sont exactement les mêmes en Finlande et dans le monde entier.

Après la réunion, Miika Kopperoinen transmet les salutations de Finlande aux visiteurs de la réunion. Les enfants s'émerveillent devant les images sur le gel et la neige de l'hiver finlandais. La différence de température entre la Finlande et le Kenya est à peu près 50 degrés.

Après la réunion, dans la cour, il reste encore temps d'essayer le baseball, le sport national finlandais. Pendant le jeu, la balle constituée de journaux et de sacs en plastique, se retrouve soudain dans un arbre. Heureusement, nous réussissons à prendre la balle de l'arbre avant de partir.

À la fin du voyage missionnaire, la réunion a lieu à Nairobi. Simultanément au premier sermon, il y a une école du dimanche sur Daniel dans la grotte des Lions aux enfants.

Les enfants lisent indépendamment les prières d'ouverture et de clôture et ils répondent vivement aux questions. Ils demandent la parole en levant la main et ils se lèvent en répondant, comme ce fut le cas dans les écoles finlandaises auparavant.

Avant le voyage de retour, nous promettons de transmettre le bonjour des enfants kényans aux élèves de l'école du dimanche et à tous leurs pairs en Finlande.

RAEL A COURU À LA RÉUNION

Rael Atieno Owino est une fille de huit ans. Elle vit en Afrique, au Kenya, au bord du lac Kanyabolij. En plus des réunions, elle fréquente l'école du dimanche. À l'école du dimanche, elle pense que les histoires bibliques et les images présentées sont les meilleures.

Au cours de la pause-repas, Rael est rentrée à la maison pour manger. L'école est à trois ou quatre kilomètres de la maison. Alors que nous nous demandons, comment il est possible qu'elle ait le temps de rentrer à la maison, de manger et puis encore retourner à l'école, Rael nous montre avec ses frères et sœurs, à quelle vitesse ils courent de l'école à la maison.

Texte : Jouni Hintikka
Traduction : Minna Mikkola
Source : Numéro de Lasten polku (Sentier des enfants) 4/2019

Boîte d'informations

L'enseignement scolaire au Kenya:

Les enfants commencent l'éducation préscolaire déjà à l'âge de trois ou quatre ans.

L'école primaire commence généralement à l'âge de six ans.

Les langues d'enseignement sont l'anglais et le swahili.

Il y a trois semestres dans les écoles.

Les enfants portent des uniformes scolaires à l'école.

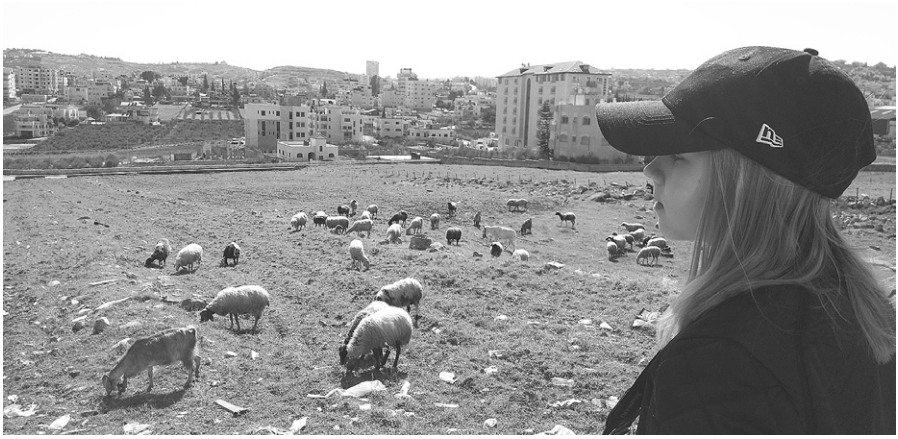
Il n'y a pas de repas scolaire gratuit pour tout le monde à l'école.

Un récit de la vie de Jésus avec des photos d'Israël

Texte : Pekka Kyllönen
Traduction : SN

BETLÉHEM

La nuit de Noël, des bergers ont passé les veilles de la nuit dans les champs pour garder leur troupeaux. Un ange leur est apparu et leur a annoncé la naissance de Jésus. Les bergers ont eu peur, mais, obéissants, ils sont partis pour voir ce qui est arrivé. Ils ont trouvé Marie et Joseph, et le petit enfant couché dans une crèche.



NAZARETH

La maison de Jésus était à Nazareth. Dans cette ville se situe la basilique de l'Annonciation, où l'archange Gabriel est apparu à Marie et a annoncé la future naissance de Jésus. La basilique est la plus grande des églises chrétiennes du Moyen-Orient. Sur la porte de la basilique a été peint des images sur les événements de la vie de Jésus.
A l'intérieur de la basilique se trouve la grotte qui était la maison de la famille sainte. Des gens habitaient dans des grottes, parce qu'elles étaient moins chaudes en été. Jésus a passé son enfance dans une de ces grottes et « croissait en sagesse, en stature et en grâce » (Luc 2 : 52).

LE JOURDAIN

Jésus a été baptisé dans le Jourdain. Il a commencé son action publique à ce moment-là. L'endroit du fleuve dans la photo se situe près du lac de Tibériade. Des baptêmes y ont lieu encore aujourd'hui. L'endroit où Jésus a été baptisé est plus près de la mer Morte, près de la frontière de Jordanie.

CAPHARNAÜM

Capharnaüm se situe sur les rives du lac de Tibériade. Dans la photo, il y a des ruines de vieux Capharnaüm et une nouvelle église catholique, bâtie sur des piliers. Sous l'église était la maison de Pierre. Jésus y habitait quand il voyageait dans la région de Galilée. Pendant ces voyages il a prêché et enseigné. Jésus a également fait des miracles. Par exemple, il a guéri la belle-mère de Pierre.

LE LAC DE TIBÉRIADE

Le lac de Tibériade ou le lac Génésareth se situe dans la région de Galilée. Il est un lac d'eau douce, où les pêcheurs exercent encore leur métier. Sur ce lac et sur ses rives, Jésus a calmé la tempête et a enseigné les gens. Il a été assis dans une barque et une grande foule s'est rassemblée dans les rives. L'endroit qui peut être vu dans cette photo est le même où les disciples ont aperçu Jésus après une longue nuit de travail sans résultat. Jésus leur a offert du poisson et du pain rôti sur des charbons. Il a aussi parlé à Pierre, qui l'avait renié. Pierre a assuré qu'il aime Jésus.

LE SERMON SUR LA MONTAGNE

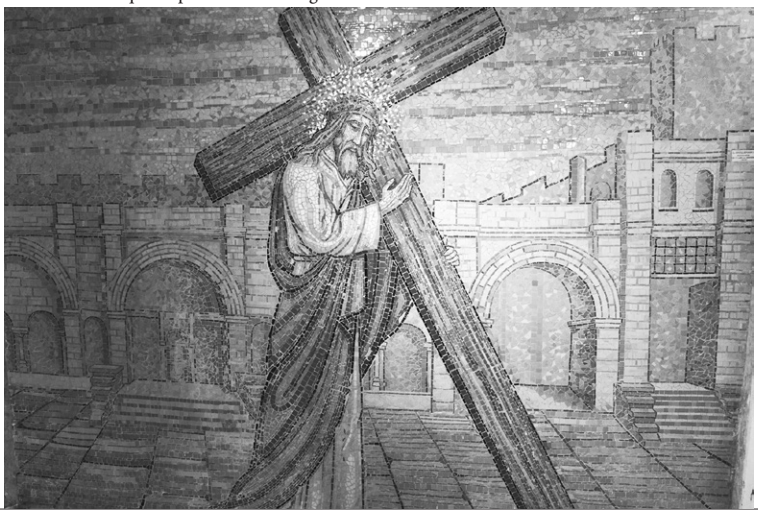
Sur le bord du lac de Tibériade s'ouvre une vue magnifique sur le lac. Dans cet endroit, Jésus a prononcé son discours connu, le sermon sur la montagne. Il a parlé des personnes justes et a enseigné qu'il faut d'abord chercher le royaume de Dieu et de sa justice. Depuis cette colline s'ouvre aussi la vue sur la vallée des pigeons. Déjà les patriarches ont traversé cette vallée et la route de commerce de l'est, Via Maris, a également passé par cette vallée.

GETHSÉMANI

Dans la vallée de Cédron, sur le mont des Oliviers se trouve le jardin de Gethsémani. Jeudi saint, Jésus y est venu prier avec ses disciples. Les disciples n'ont pas pu veiller. Jésus a été saisi et emmené chez le souverain sacrificateur pour être interrogé. Pierre l'a suivi jusqu'à l'intérieur de la cour du souverain sacrificateur. Dans la Gethsémani, il y a de vieux oliviers, près desquels Jésus a prié.

LE LITHOSTRÔTOS

Ponce Pilate a interrogé Jésus et l'a donné au peuple pour qu'il puisse le crucifier. A cet époque-là, les rues étaient situées plusieurs mètres inférieures aux rues d'aujourd'hui. La mosaïque dans cette photo se situe dans l'endroit où Jésus a été jugé. On lui a donné la croix lourde qu'il a porté vers le Golgotha.



VIA DOLOROSA

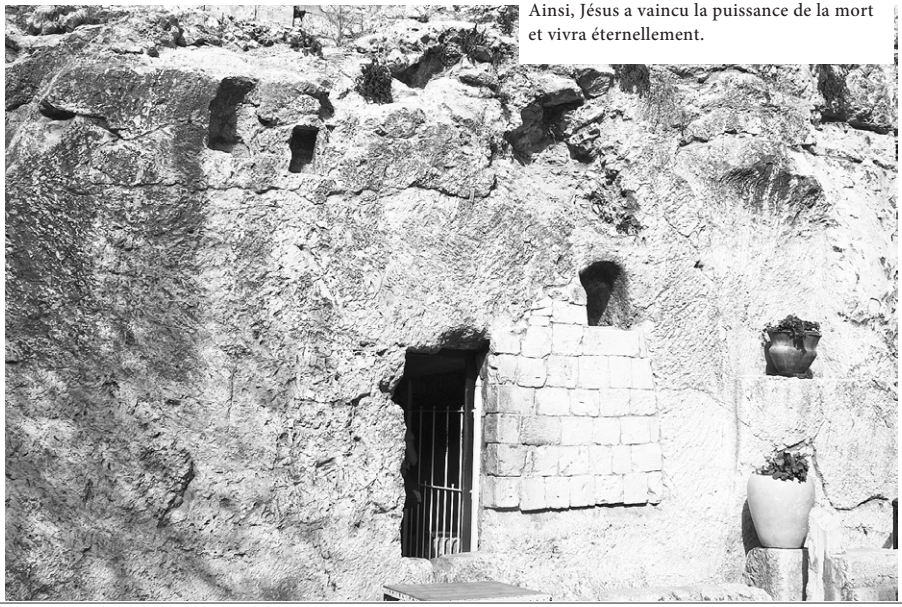
Jésus a marché par Via Dolorosa en portant la croix. Il s'agit d'un chemin avec une longueur d'un kilomètre et demi. Au bord de ce Chemin de la Croix, se trouve 14 stations. Ces stations illustrent chacune un événement dans le chemin de la croix de Jésus. Les événements sont tirés des évangiles ou de la tradition orale. Le chemin fait beaucoup de tournants et traverse les ruelles étroites de la vieille ville de Jérusalem. Au bord de la rue, il y a beaucoup de différents magasins et la vie active d'aujourd'hui.

LE GOLGOTHA

Près des murs de vieux Jérusalem se situe la colline de Golgotha. La croix a été édifiée sur la colline et Jésus a été crucifié. Le sang coulé des blessures de Jésus est le sang expiatoire pour nos péchés. Actuellement, un cimetière se situe en haut de la colline.

LE TOMBEAU DU JARDIN

Jésus est mort au Golgotha. Dans le rocher au pied du colline se situe un tombeau qui s'appelle le Tombeau du Jardin. Le corps de Jésus y a été porté et une grande pierre a été poussée devant le trou. Le matin de Pâques, Jésus est ressuscité et est apparu aux disciples. Ainsi, Jésus a vaincu la puissance de la mort et vivra éternellement.



Le moment de la nouvelle naissance est gravé dans la mémoire

Sergei Gerasimov est un prêtre de l'Église luthérienne-évangélique d'Ingrie en Russie. Il a reçu la grâce de la repentance au camp de confirmation des croyants russes à Jämsä, en Finlande.

« Ma femme était croyante avant moi et elle m'a appelé aux réunions des croyants. J'y ai entendu la Parole vivante. Avant, j'avais fréquenté une église luthérienne, mais je n'y avais pas trouvé la foi vivante. Mais à Jämsä on m'a prêché le pardon des péchés. » Recevoir la grâce de la repentance était une expérience transformatrice. « Pour moi, c'était le moment de la nouvelle naissance. Je me souviens de la date : le 9 juin 1997. » À partir de ce moment-là, Gerasimov a fait son combat de la foi au royaume de Dieu. De plus, ses trois enfants sont croyants.

Sergei Gerasimov a été appelé à servir dans les réunions des croyants à *Koivisto, Viipuri* et *Johannes* en Carélie, en Russie. Les réunions ont lieu dans les maisons privées et dans les églises. « Les croyants de la Russie se rencontrent souvent. Ils rendent visites les uns les autres, aussi entre les réunions. » En Russie, on organise régulièrement des réunions missionnaires. Au cours de cette année, il y aura 29 voyages missionnaires dans différentes régions du pays. Pendant chaque voyage, on organise plusieurs réunions dans plusieurs villes. « La grande réunion qui est organisée chaque automne est une grande fête aux croyants russes. Ils veulent, de tout leur coeur, y venir. Dans cette réunion, il y a beaucoup de possibilités d'entendre la Parole de Dieu et de rencontrer des compagnons de voyage finlandais, » Gerasimov explique.

RUSSIE EST UN PAYS ORTHODOXE

La religion orthodoxe est la religion majoritaire en Russie. L'Église luthérienne-évangélique d'Ingrie en Russie, est une église luthérienne qui a plus de 400 ans. Elle a à peu près 15 000 membres en Russie. Gerasimov décrit la relation de la foi luthérienne et la foi orthodoxe en Russie comme une bonne relation de voisinage.

« Ceux qui ne croient pas ne vont à l'église que pendant les fêtes. Il n'y a pas de désir d'entendre la Parole de Dieu. »

LE SACRIFICE POUR MES PÉCHÉS

Gerasimov dit que la prière Notre Père l'aide et lui enseigne comment prier correctement. Il résume l'idée de la Trinité de la façon suivante :

« Dieu est le Père. Jésus est le Fils et le Sauveur personnel, un victime expiatoire de mes péchés. Le Saint Esprit est une aide donnée par Dieu et le Fils. »

Texte : Päivi Martikainen
Traduction : EA

Pense à moi

« Souviens-toi de moi quand tu t'approches le Père Céleste. » De nombreux personnes m'ont dit ainsi en faisant leurs adieux. Ou tout simplément : « Pense à moi. »

J'ai pensé que cette demande n'a pas été une belle manière seulement, mais un recours d'un faible chrétien qui voudrait qu'on prie pour lui. Celui qui présente une telle demande veut surtout garder la foi et arriver au ciel.

Il me vient à l'esprit de temps en temps un ami avec qui j'ai parlé des questions cruciales de la vie. Il gardait un souvenir douloureux du moment où il avait renoncé à la foi personnelle.

Pourtant, il ne m'a pas expliqué pourquoi il avait renié sa foi. Il a dit que tu le sais bien, le péché emporte la foi du cœur. Je lui ai dit : « Mais tu as bien le droit de croire la rémission de tes péchés. C'est avec plaisir que je te prêche le pardon au nom et au sang de Jésus. »

« Oui, je le sais mais pas maintenant. Je vais certainement faire la repentance plus tard. » Malheureusement le bon moment n'est jamais venu. C'est avec regret que j'ai réfléchi à ses mots quand j'ai appris la nouvelle de sa mort.

J'ai aussi un autre souvenir d'une personne qui avait l'habitude de me dire : « Écoute, j'ai promis à Dieu de ne pas abandonner cette foi. »

J'ai pris l'habitude de répondre à cette promesse confiante : « Il vaut miex de ne pas trop promettre comme nous ne sommes que les faibles croyants. Si Dieu le permet, nous avons la volonté de croire et d'arriver au ciel. »

La foi a une nature positive et elle donne les choses merveilleuses à notre vie. L'Apôptre énumère les fruits de l'Esprit : l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur et la tempérance.

Ne sont-ils pas tous les dons dont chacun de nous voudrait se profiter pendant la vie temporelle ? Ils ne résultent pourtant pas de nos actes mais Dieu les donne comme cadeau. En plus de ces fruits, que nous ne reconnaissons pas en nous-même, Dieu donne la vie éternelle aux siens.

Ce monde impose de strictes exigences à la foi. Un homme croyant devrait être parfait, sans chutes et actes immoraux. Une chute d'une personne croyante est une grande nouvelle par laquelle on veut déclarer que la foi n'aide finalement pas du tout.

Les chutes et le péché sont les choses tristes et familières aux croyants aussi. Si j'étais un homme parfait, je n'aurais pas besoin de grâce, ni de rémission des péchés, ni de foi.

Celui qui est faible a son secours en Dieu, comme l'écrit l'auteur du Psaume :
« Eternel! j'élève à toi mon âme. Mon Dieu! en toi je me confie. » (Ps 25 : 1–2)
Si nous mettons confiance en nos forces, nous nous considérons comme dirigeants de la vie actuelle ainsi que la vie future. Nous pouvons essayer de définir notre repentance et notre futur.

En fin de compte, nous ne pouvons pas contrôler nos vies ; même les meilleures tentatives se terminent en catastrophe. La mort est le salaire du péché.

L'apôtre Paul écrit : « Ainsi donc l'élection ne dépend ni de la volonté, ni des efforts, mais de Dieu qui fait miséricorde. » (Rom 9 : 16).

Mon père avait l'habitude de me dire pendant nos conversations sur la repentance et la foi : « Je vais croire, si Dieu me montre juste un miracle. » Je lui ai listé des miracles de Dieu mais ils ne suscitaient pas l'intérêt envers la foi en lui.

Au contraire, mes mots l'ont énervé. Ils n'ont pas aidé à maintenir une bonne relation avec mon père, donc j'ai évité de lui parler de la foi.

Même si je n'ai rien parlé, Dieu a agi en mon père. Par une maladie, Dieu l'a préparé pour le miracle le plus grand, c'est-à-dire, recevoir personnellement la grâce de Dieu.

À la demande de ma mère, je suis allé voir mon père à son chevet. Quand j'ai bavardé avec lui des sujets temporels, il m'a dit : « Ce genre de choses ne m'intéressent plus. »

Étonné, j'ai demandé : « Tu t'intéresses aux quéstions de la foi ? » Il a répondu oui.

Il était un moment joyeux de lui prêcher le pardon de tous les péchés au nom de Jésus et en son sang expiatoire. Les pleurs sont transformés en joie et nous avons tous les deux éprouvé une paix miraculeuse.

Nous nous sommes serrés les bras et mon père me paraîssait encore plus cher qu'avant. Les mots de l'apôtre Paul me viennent à l'ésprit quand je pense à ce moment précieux : « Ainsi, il fait miséricorde à qui il veut. » (Rom 9 : 18)

Aux deux côtés de la croix de Jésus étaient pendu les brigands qui avaient été jugés à la mort à cause de leurs mauvais œuvres. L'un des malfaiteurs s'est joint aux blasphèmes et injuriait Jésus en demandant un « miracle » disant : « N'es-tu pas le Christ? Sauve-toi toi-même, et sauve-nous! » (Luc 23 : 42)

Le cœur de l'autre malfaiteur s'est ouvert quand il a entendu comment Jésus a parlé à son Père et comment il a prié son Père pour ceux qui lui faisaient le mal. Il s'est donc tourné vers Jésus en disant : « Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne » (Luc 23 : 42).

Jésus a entendu la demande et aidé le brigand : « Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis » (Luc 23 : 43).

Une personne croyante est un enfant de Dieu et habitant de royaume de Dieu. Nous prions comme le fait l'auteur du Psaume : « Eternel! souviens-toi de ta miséricorde et de ta bonté » (Ps. 25 : 6). En compagnie du peuple de Dieu nous pouvons éprouver une forte communion et prier selon les paroles d'un chant de Sion : « Nous nous portons l'un l'autre au propitiatoire et dans nos prières nous nous souvenons l'un de l'autre. Sur le chemin, nous sommes dans les soins du Bon Berger et nous le suivons ensemble. » (Chant de Sion 122 : 2)

Texte : Olavi Vallivaara
Traduction : LMK
Ce texte est un blog du journal Päivämies, publié en ligne le 9 juin 2019.

Notre Père

Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent le règne,
la puissance et la gloire
pour les siècles des siècles.
Amen.